

Natation Magazine

PREMIER SUR LA NATATION www.ffnatation.fr



Pour tout savoir sur la natation ABONNEZ-VOUS !

Natation Magazine c'est :

- > L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- > Des rencontres, des interviews
- > Des dossiers, des reportages
- > Des photos, des analyses
- > Des rendez-vous, des résultats
- > Des rubriques, de l'humour...



Natation Magazine

Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, TOUR ESSOR 93 - 14, rue Scandicci - 93500 PANTIN

■ **Natation Magazine : 30 € les 8 numéros/an**
soit 4,00 € le numéro !

■ **Je règle :**
par chèque à l'ordre de Horizons Natation

Nom	<input type="text"/>
Prénom	<input type="text"/>
Age	<input type="text"/>
Adresse	<input type="text"/>
	<input type="text"/>
Ville	<input type="text"/>
CP	<input type="text"/>
Email	<input type="text"/>
Date	<input type="text"/>
Signature	<input type="text"/>

Championnats du monde petit bassin
Istanbul, 12-16 décembre 2012



De retour à son meilleur niveau, le Français Frédérick Bousquet a terminé quatrième du 50 m papillon, dans le sillage des spécialistes internationaux de la spécialité.

(MSP/Stéphane Kempinaire)

A taille humaine

Mise à part les deux médailles de Florent Manaudou sur 50 m nage libre et 50 m brasse, les Bleus n'ont pas brillé aux championnats du monde d'Istanbul en petit bassin. Même si l'or était accessible, il ne pouvait finalement en être autrement trois semaines seulement après les succès retentissants des Euro de Chartres (petit bassin), où les tricolores avaient flirté avec la perfection aquatique. Décryptage d'une escapade turque.

Forcément, la prestation de l'équipe de France aux championnats du monde de natation en petit bassin ne restera pas dans les annales. C'est dit ! **A Istanbul, les Bleus ont terminé vingt-deuxième nation avec deux « petites » médailles, sur 50 m nage libre et 50 m brasse, par un seul et unique athlète, le Marseillais Florent Manaudou**, qui devient ainsi le troisième nageur de l'histoire médaillé sur ces deux distances en bassin de 25 mètres après le Suédois Stefan Nystrand (bronze sur la brasse et argent sur le crawl en 2004, à Indianapolis) et le Sud-Africain Brendon Dedekind (argent sur les deux épreuves en 2000, à Athènes).

A leur décharge, les Bleus n'étaient que neuf en Turquie. Neuf aventuriers amateurs de petit bassin, neuf légionnaires en mission commandée à l'autre bout de l'Europe, encore que

certains sceptiques continuent de penser que l'ancien Empire Ottoman n'a pas sa place sur le Vieux Continent, passons. Ils étaient donc neuf et ce ne fut pas assez pour contrecarrer les ambitions étrangères. **De Bataille de Zenta (*), il n'y en eut donc point, et les tricolores, armés des meilleures intentions, c'est certain, s'en sont remis aux talents de leurs sprinters maison pour éviter le zéro pointé**, trois semaines après les vingt-neuf médailles des Euro de Chartres et surtout, cinq mois après le triomphe olympique des Jeux de Londres (sept breloques dont quatre titres, mais vous devriez le savoir désormais).

Et c'est peut-être là, au niveau des gros bras du sprint français, qu'il faut certainement retenir le plus bel enseignement des Mondiaux d'Istanbul. Parce que si le trublion Amaury Leveaux a semblé à court de forme

J'aurais vraiment aimé accrocher un podium mais je ne regrette pas d'être venu, j'ai réussi à faire quelques courses intéressantes et à confirmer mon niveau.
(Frédéric Bousquet)

(cf. encadré), ses acolytes des efforts explosifs ont répondu présent, avec plus ou moins de réussite. **Quatrième du 50 m papillon, Frédéric Bousquet a ainsi démontré, chose qu'il avait déjà faite à Chartres, que l'équipe de France pouvait, et devait, s'appuyer sur sa précieuse expérience et ses incontestables talents aquatiques.** « Le Padre » du collectif national, comme aime à le surnommer Mehdy Metella (et c'est vrai que du haut de ses 32 ans et ses dix ans d'équipe de France, il impose le respect), n'a semble-t-il pas prévu de remiser bonnet et maillot au vestiaire. « *Je n'avais pas grand-chose de plus en moi, je ne peux pas regretter ma course. J'ai fait ce que je pouvais. Quatrième, ça fait toujours râler, mais je pense qu'il y a une logique par rapport aux vrais spécialistes de papillon, qui maîtrisent vraiment bien et surtout qui n'étaient pas aux championnats d'Europe. J'aurais vraiment aimé accrocher un podium mais je ne regrette pas d'être venu, j'ai réussi à faire quelques courses intéressantes et à confirmer mon niveau* », confiait le Marseillais après sa finale.

Autre point de satisfaction : la combativité d'Anna Santamans. **La révélation féminine des championnats d'Europe de Chartres, puisque c'est ainsi que les journalistes l'ont désignée à l'issue des quatre jours de compétition, ne cesse de progresser.** Certes, point de finales à Istanbul pour la Niçoise de 19 ans, mais du vécu et un appétit qui ne se contredit pas. La longiligne Santamans a faim ! Faim de médailles, de titres, comme les deux qu'elle remporta avec les relais mixtes tricolores à Chartres, et de performances, à l'image du record de France du 50 m nage libre qu'elle a rafraîchi aux Euro (24''35 contre 24''44 à Malia Metella, ndlr). **Et si, finalement, il s'agissait d'un passage de témoin ? Car oui, on peut le suggérer, la Guyanaise n'a peut-être jamais trouvé une aussi convaincante héritière, moins puissante, c'est évident, mais tout aussi vélocité et fluide que la panthère pouvait l'être durant ses glorieuses années.**

Et que dire, enfin, de la prestation de Florent Manaudou ? Le Marseillais aurait déçu, c'est ce que l'on a pu lire dans les colonnes de certains journaux qui doivent croire que l'or olympique induit automatiquement une succession de victoires. Eh bien non, malheureusement. **Le triomphe du cadet de la fratrie Manaudou à Londres est derrière lui, et il le reconnaît**

sans détour. Désormais, alors qu'il n'avait remporté aucun titre majeur jusqu'à cet été, le voilà contraint de se construire un palmarès aussi éblouissant que ses tonitrueux débuts. Dur. Mais rien d'impossible à la famille Manaudou. Comme Laure avant lui, Florent est de la trempe des champions, des vrais, des purs, de ceux qui ne doutent pas et avancent »



Pas de médailles pour la Niçoise Anna Santamans à Istanbul, mais la confirmation d'un talent qui ne demande désormais qu'à éclore au plus haut niveau.

Le saviez-vous ?

Les championnats du monde de natation en petit bassin se déroulent tous les deux ans depuis 1993. **Organisée les années impaires de 1993 à 1999, la compétition se dispute toutes les années paires depuis l'édition 2000, à Athènes (Grèce).** Si les championnats du monde organisés les années impaires en grand bassin rassemblent l'ensemble des disciplines aquatiques (natation course, eau libre, natation synchronisée, plongeon, water-polo), **les Mondiaux en petit bassin ne comptent que des épreuves de natation.**